

LE SOUFFLE DU LARGE

BULLETIN D'INFORMATION DE LA PAROISSE DU LITTORAL AGATHOIS

N° 403 Du Lundi 26 octobre au Dimanche 8 novembre 2020

ABONNEMENT

Eglisedagde34@orange.fr

SITE DE LA PAROISSE

www.eglisedagde.jimdo.com

MESSES DU DIMANCHE

Fête de la Toussaint

Samedi 31 octobre :

17h30 Sacré Cœur du Grau.

18H30 St Benoît du Cap.

Dimanche 1er novembre :

9H00 Notre Dame de l'Agenuillade.

9H30 St Benoît du Cap d'Agde

9h45 Marseillan

11H00 Cathédrale d'Agde

11H15 Vias.

15H00 Bénédiction des tombes au cimetière d'Agde

Lundi 2 Novembre :

Commémoration des Défunts

9H30 Notre Dame de l'Agenuillade.

10H30 St Benoît du Cap d'Agde

17H00 Sacré Cœur du Grau.

17H30 Marseillan

18H00 Cathédrale d'Agde.

18H30 Vias.

32ème dimanche du Temps ordinaire

Samedi 7 novembre :

17h30 Sacré Cœur du Grau.

18H30 St Benoît du Cap.

Dimanche 8 novembre :

9H00 Notre Dame de l'Agenuillade.

9H30 St Benoît du Cap d'Agde

9h45 Marseillan

11H00 Cathédrale d'Agde

11H15 Vias.

MESSES EN SEMAINE

Mardi 27 octobre :

18H Notre Dame de l'Agenuillade

précédée du chapelet à 17h30

Mercredi 28 octobre : St Simon et St

Jude, apôtres

9H30 St Benoit du Cap.

Jeudi 29 octobre : Ste Thérèse

d'Avila

9H30 St Sever d'Agde

Vendredi 30 octobre :

17H30 Cathédrale d'Agde suivie de

l'Adoration du Saint Sacrement et confessions

Mardi 3 Novembre : St Martin de

Porres

17H30 Notre Dame de l'Agenuillade

Mercredi 4 Novembre : St Charles

Boromé

9H30 St Benoit du Cap.

Jeudi 5 Novembre :

9H30 St Sever d'Agde

Vendredi 6 Novembre :

Messe du groupe de prière Padre Pio

17H30 Cathédrale d'Agde suivie de

l'Adoration du Saint Sacrement et confessions

Du lundi au dimanche

Messe à la chapelle Baldy à 8H30

Pas de messe à Baldy du 1 au 3 Nov.

La prière des Psaumes. Catéchèse du pape François

« En lisant la Bible, on trouve sans cesse des prières de divers genres.

Mais on trouve également un livre composé seulement de prières, un livre qui est devenu la patrie, le terrain d'exercice et la maison d'innombrables orants. Il s'agit du *Livre des Psaumes*. Il y a 150 psaumes pour prier. Il fait partie des livres sapientiels, car il communique le "savoir prier" à travers l'expérience du dialogue avec Dieu. Dans les psaumes, nous trouvons tous les sentiments humains: les joies, les douleurs, les doutes, les espérances, les amertumes qui colorent notre vie.

Le *Catéchisme* affirme que chaque psaume «est d'une sobriété telle qu'il peut être prié en vérité par les hommes de toute condition et de tout temps».

En lisant et en relisant les psaumes, nous apprenons le langage de la prière. Dieu le Père, en effet, les a inspirés avec son Esprit dans le cœur du roi David et d'autres orants, pour enseigner à chaque homme et femme comment le louer, comment le

remercier et le supplier, comment l'invoquer dans la joie et dans la douleur, comment raconter les merveilles de ses œuvres et de sa Loi. En synthèse, les psaumes sont la parole de Dieu que nous, les humains, nous utilisons pour parler avec Lui.

Dans ce livre, nous ne rencontrons pas de personnes éthérées, des personnes abstraites, des gens qui confondent la prière avec une expérience esthétique ou aliénante. Les psaumes ne sont pas des textes nés à un bureau; ce sont des invocations, souvent dramatiques, qui jaillissent du vif de l'existence. Pour les prier, il suffit d'être ce que nous sommes. Nous ne devons pas oublier que pour bien prier, nous devons prier tels que nous sommes, sans maquillage. Il ne faut pas maquiller son âme pour prier. «Seigneur, je suis ainsi», et **se présenter devant le Seigneur tels que nous sommes, avec les belles choses et aussi avec les choses laides que personne ne connaît, mais que nous, à l'intérieur, nous connaissons.** Dans les psaumes, nous entendons les voix d'orants en chair et en os, dont la vie, comme celle de tous, est remplie de problèmes, de difficultés, d'incertitudes. Le psalmiste ne conteste pas de manière radicale cette souffrance: il sait qu'elle appartient à la vie. Dans les psaumes, cependant, la souffrance se transforme en *question*. De la souffrance à la question.

Et parmi les nombreuses questions, il y en a une qui reste suspendue, comme un cri incessant qui traverse le livre entier de part en part. Une question, que nous répétons tant de fois: "*Jusqu'à quand, Seigneur? Jusqu'à quand?*". Chaque douleur réclame une libération, chaque larme invoque une consolation, chaque blessure attend une guérison, chaque

calomnie une sentence d'absolution. «Jusqu'à quand, Seigneur, devrais-je endurer cela? Ecoute-moi, Seigneur!»: combien de fois avons-nous prié ainsi, avec «Jusqu'à quand?», cela suffit Seigneur! En posant sans cesse des questions de ce genre, les psaumes nous enseignent à ne pas nous habituer à la douleur, et ils nous rappellent que la vie n'est pas sauvée si elle n'est pas guérie. L'existence de l'homme est un souffle, son histoire est fugace, mais l'orant sait qu'il est précieux aux yeux de Dieu, c'est pourquoi *crier à un sens*. Et cela est important. Quand nous prions, nous le faisons parce que nous savons que nous sommes précieux aux yeux de Dieu. C'est la grâce de l'Esprit Saint qui, de l'intérieur, suscite en nous cette conscience: d'être précieux aux yeux de Dieu. Et pour cette raison, nous sommes poussés à prier.

La prière des psaumes est le témoignage de ce cri: un cri multiple, car dans la vie la douleur a mille formes, et prend le nom de maladie, haine, guerre, persécution, méfiance... Jusqu'au "scandale" suprême, celui de la mort. La mort apparaît dans le Psautier comme l'ennemie la plus déraisonnable de l'homme: quel délit mérite une punition aussi cruelle, qui comporte l'anéantissement et la fin? L'orant des psaumes demande à Dieu d'intervenir là où tous les efforts humains sont vains. Voilà pourquoi la prière, déjà en elle-même, est une chemin de salut et un début de salut.

Tous souffrent dans ce monde: aussi bien celui qui croit en Dieu que celui qui le repousse. Mais dans le Psautier, la douleur devient *relation*, rapport: un cri d'aide qui attend d'intercepter une oreille attentive. Elle ne peut pas rester sans sens, sans but. Même les douleurs que nous subissons ne peuvent pas être seulement des cas spécifiques d'une loi universelle: ce sont toujours "mes" larmes. Pensez à cela: les larmes ne sont pas universelles, ce sont «mes» larmes.

Chacun a les siennes. «Mes» larmes et «ma» douleur me poussent à aller de l'avant avec la prière. Ce sont «mes» larmes, que personne n'a jamais versées avant moi. Oui, beaucoup de personnes ont pleuré, beaucoup. Mais «mes» larmes sont les miennes, «ma» douleur est la mienne, «ma» souffrance est la mienne.

Pour Dieu, toutes les douleurs des hommes sont sacrées. C'est ainsi que prie l'orant du psaume 56: «Toi, tu tiens le compte de chacun des pas de ma vie errante, et mes larmes même tu les gardes dans ton outre. Leur compte est inscrit dans ton livre» (v. 9). Devant Dieu, nous ne sommes pas des inconnus, ou des numéros. Nous sommes des visages et des cœurs, connus un par un, par leur nom.

Dans les psaumes, le croyant trouve une réponse, Il sait que, **même si toutes les portes humaines étaient fermées, la porte de Dieu est ouverte**. Même si tout le monde avait prononcé un verdict de condamnation, en Dieu se trouve le salut.

«Le Seigneur écoute»: quelquefois dans la prière, il suffit de savoir. Les problèmes ne se résolvent pas toujours. Celui qui prie n'est pas un naïf: il sait que de nombreuses questions de la vie d'ici-bas restent sans solution, sans issue; la souffrance nous accompagnera et après une bataille gagnée, il y en aura d'autres qui nous attendent. Mais si nous sommes écoutés, tout devient plus supportable.

La pire chose qui puisse arriver est de souffrir dans l'abandon, sans qu'on se souvienne de nous. La prière nous sauve de cela. Car il peut arriver, et même souvent, de ne pas comprendre les desseins de Dieu. Mais nos cris ne stagnent pas ici-bas: ils montent jusqu'à Lui, qui a un cœur de Père, et qui pleure Lui-même pour chaque fils et fille qui souffre et qui meurt. Je vais vous dire quelque chose: cela me fait du bien, dans les mauvais moments, de penser aux pleurs de

Jésus, quand il pleura en regardant Jérusalem, quand il pleura devant la tombe de Lazare. Dieu a pleuré pour moi, Dieu pleure, il pleure pour nos douleurs. Car Dieu a voulu se faire homme pour pouvoir pleurer. Penser que Jésus pleure avec moi dans la douleur est une consolation: il nous aide à aller de l'avant. Si nous restons dans la relation avec Lui, la vie ne nous épargne pas les souffrances, mais elle s'ouvre à un grand horizon de bien et se met en marche vers son accomplissement. Courage, allons de l'avant avec la prière. Jésus est toujours à nos côtés.

MARIAGE

Samedi 31 octobre

MARCO Kévin & CHAPEAU Emilie

A la cathédrale,
Samedi 7 novembre à 16 h 30

Chapelet
du Rosaire pour la vie,



Pèlerinage à Lourdes les 10-11-12 février.

Inscriptions auprès de :
Mme PARIS au 06 79 28 80 00
ou Mme RIGAL 06 16 53 32 01

Le spectacle de Bernadette à Lourdes est reconduit pour l'année 2021.

Renseignements et inscriptions
auprès de Mme RIGAL 06 16 53 32 01